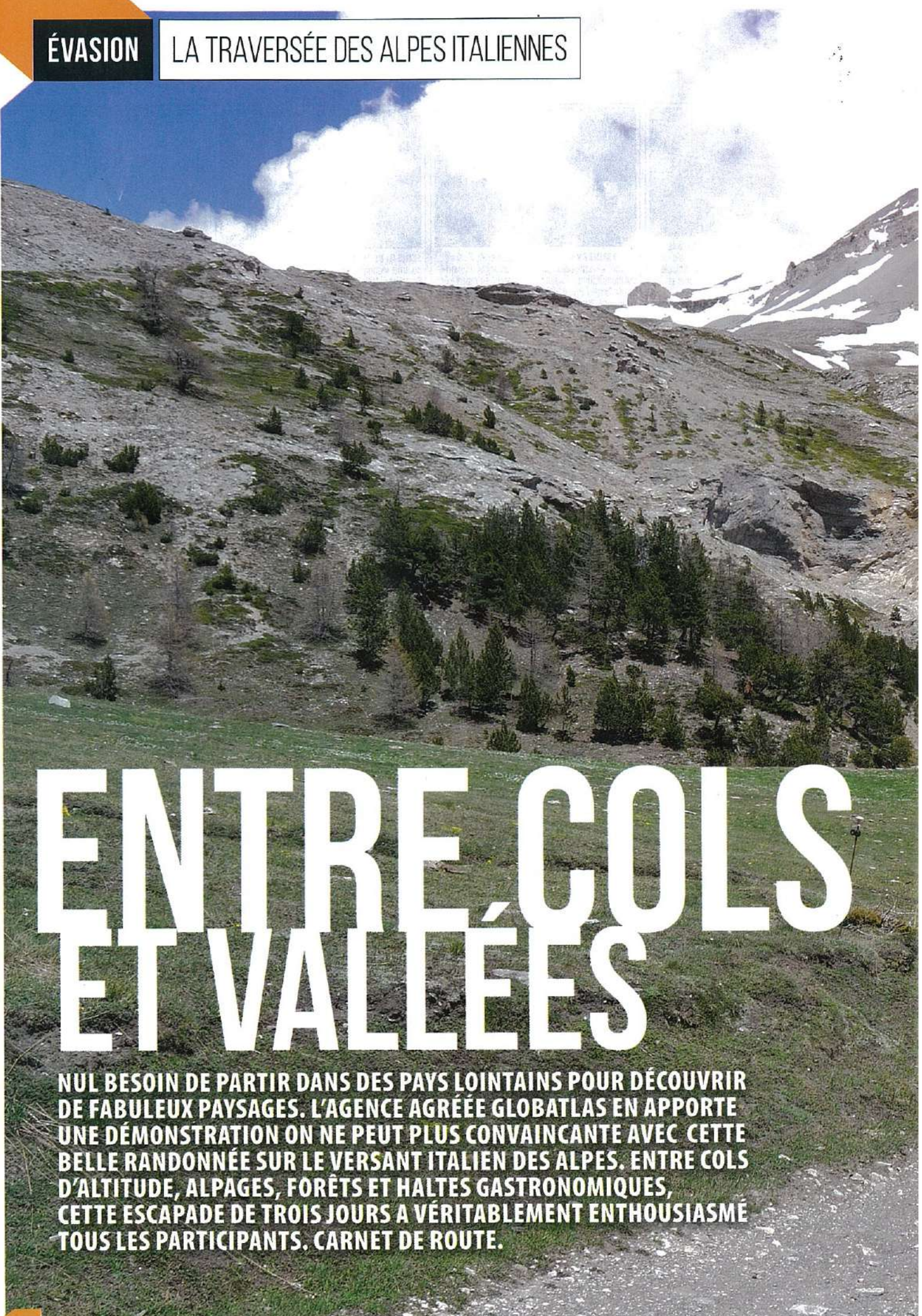
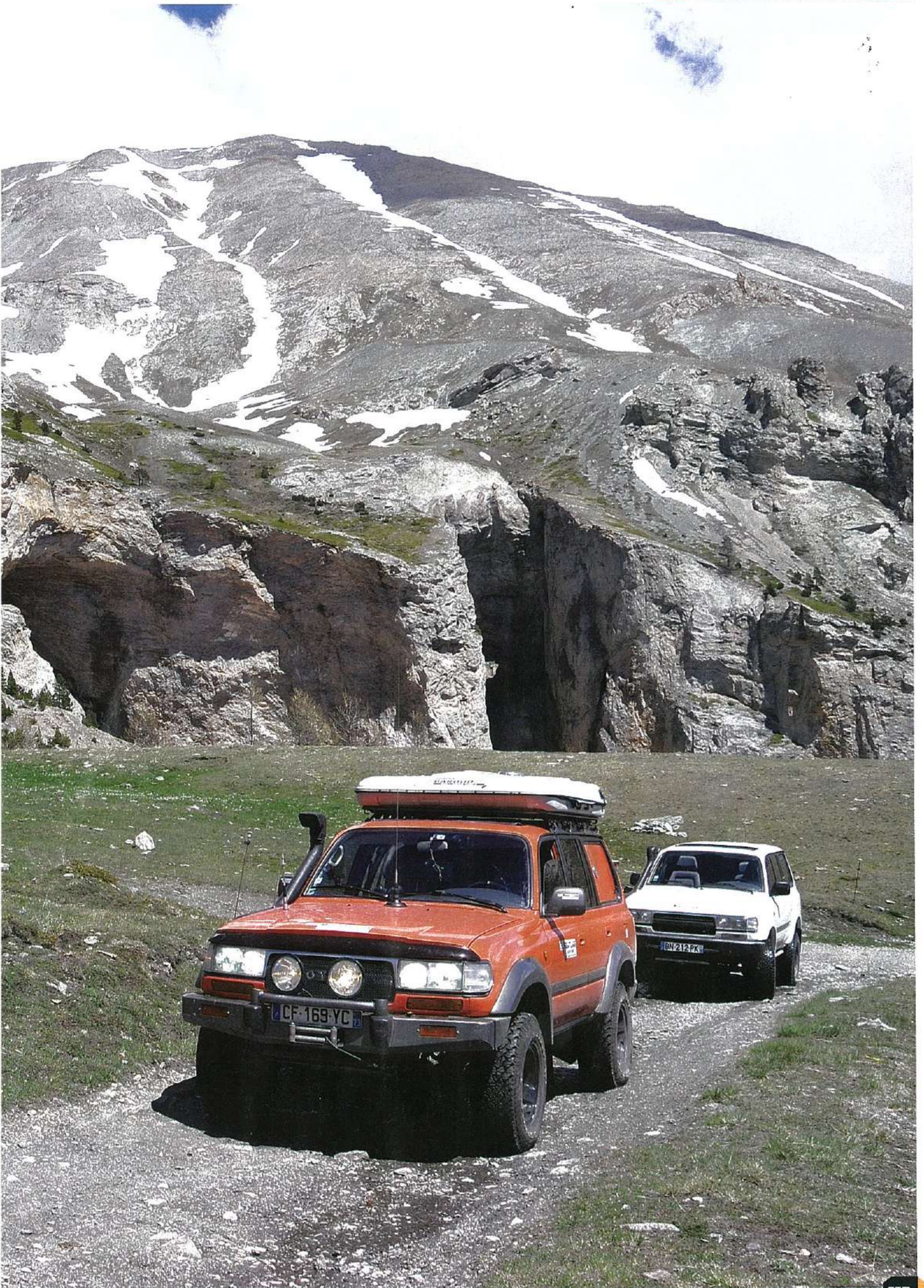




ENTRE COLS ET VALLÉES

NUL BESOIN DE PARTIR DANS DES PAYS LOINTAINS POUR DÉCOUVRIR DE FABULEUX PAYSAGES. L'AGENCE AGRÉÉE GLOBATLAS EN APPORTE UNE DÉMONSTRATION ON NE PEUT PLUS CONVAINCANTE AVEC CETTE BELLE RANDONNÉE SUR LE VERSANT ITALIEN DES ALPES. ENTRE COLS D'ALTITUDE, ALPAGES, FORÊTS ET HALTES GASTRONOMIQUES, CETTE ESCAPADE DE TROIS JOURS A VÉRITABLEMENT ENTHOUSIASMÉ TOUS LES PARTICIPANTS. CARNET DE ROUTE.



1 La montée vers les carrières de Rucas s'effectue au milieu des alpages. 2 Présence insolite d'un cadran solaire en pleine montagne. 3 Montagnard chevronné, Bruno Tissot, le boss de l'agence, guide les participants sur ce raid. 4 La montagne se pare de ses couleurs rousses d'automne. 5 Moment de détente non loin du col de Lazzara. 6 Arrêt pour le bivouac dans un décor idyllique. 7 Au sommet du col de Lazzara, au-dessus de Fontan.



Bruno Tissot, fondateur et patron de Globatlas Adventures, avait donné rendez-vous aux participants la veille du départ, à Oulx, localité située juste de l'autre côté de la frontière française. Entourée de hautes montagnes, cette petite ville piémontaise de 3 000 habitants est particulièrement bien choisie pour s'immerger dans le décor montagnard et s'acclimater en douceur. L'agence Globatlas étant réputée pour la qualité de ses prestations où la gastronomie occupe une place de choix, Bruno avait prévu de convier ses clients au restaurant de la gare. Chacun a pu découvrir et apprécier quelques perles de la gastronomie italienne. Les membres du groupe ont ainsi pu faire connaissance tout en

dégustant les traditionnels antipasti, pâtes et autres pizzas arrosés d'un petit verre de Chianti.

PREMIÈRE PISTE

L'organisateur étant un alpiniste confirmé, ne comptez pas sur lui pour faire la grasse matinée ! Après une dernière vérification des véhicules et des radios, nous partons très tôt en direction de la « strada de l'Assietta ». D'origine militaire, cette piste en terre carrossable d'une trentaine de kilomètres s'étend le long de la dorsale qui relie Pian del Alpe à Sestrière, entre le val Chisone et le val de Susa. Avec de longs passages situés au-dessus de 2 000m d'altitude, elle offre une vue splendide sur les vallées environnantes. Bien informé, l'ami Bruno avait noté qu'elle était inter-

dite à tout véhicule les mercredis et samedis. Pas de problème pour notre petit groupe puisque nous sommes vendredi. Tous les ans, de nombreux randonneurs, cyclistes, cavaliers, motocyclistes... et 4x4, empruntent cet itinéraire dans un esprit de convivialité. Voici un bel exemple de partage harmonieux des sites naturels ! On aimerait que cet esprit de tolérance règne aussi dans l'hexagone...

FROID ET MER DE NUAGES

Nous progressons sur cette piste, assez facile, qui commence par serpenter à travers une forêt de mélèzes. En raison de la douceur tardive pour la saison, ces grands conifères, qui conservent leurs aiguilles toute l'année, ne sont pas



encore habillés aux couleurs de l'automne. La nature, encore très verte, commence tout juste à se parer de touches dorées et mordorées. Dans ces lieux peu habités, nous passons auprès de quelques habitations typiques, coiffées de leurs toits de lauze traditionnels. Puis, après avoir franchi de multiples lacets, nous prenons rapidement de l'altitude, et découvrons de magnifiques panoramas. La piste continue de grimper tandis que la température baisse progressivement. Il fait vraiment frisquet quand nous nous retrouvons à surplomber, dans le creux des vallées, des mers de nuage d'où émergent, comme des îlots marins, les sommets dénudés et enneigés. Il va sans dire que les séances photos se multiplient.

SÉRIE DE 2000

Chemin faisant, nous parvenons aux espaces occupés par les stations de ski alpin. Nous apercevons ainsi les équipements de celles du Saulz d'Oulx et de Sestrières, un immense domaine skiable qui s'étend jusqu'à Montgenèvre, en France. Notre piste continue de grimper, cheminant à travers la forêt qui commence à se faire plus discrète avec l'altitude. Nous débouchons sur le col du Basset, puis enchaînons par les cols du Lausson et du Blégier qui culminent tous les trois à plus de 2 000 m d'altitude. Nous perdons de la hauteur en redescendant dans la vallée, mais cet épisode sera de courte durée, car nous entamons bientôt une nouvelle ascension en direction du col de l'Azzara, à 1 600 m. Le paysage

change, la piste tournoie, monte et descend, traversant un environnement plus rocailleux. Le silence de la nature, de mise depuis notre départ, prend fin quand nous parvenons à proximité d'une immense carrière où d'imposants engins extraient d'impressionnants blocs de pierre. Changement de condition aussi avec la piste roulante qui s'interrompt pour faire place à une zone de terrain meuble qui nous contraint à prendre un peu d'élan pour remonter jusqu'à la station de ski de Rucas, laquelle ne restera pas gravée dans nos mémoires comme un modèle impérissable d'architecture. La fin de la journée approchant, il nous faut envisager de trouver un coin pour le bivouac. Après avoir passé le bourg de Sanfront, nous trouvons, au bord de la piste,

- 1 2 Tende, dernière ville française avant la frontière italienne. 3 Le site grandiose du lac d'Après.
 4 L'ascension du col de Sampeyre. 5 En Italie, on partage les chemins avec les VTT en toute convivialité.
 6 Coup de fraîcheur sur le pique-nique ! 7 La piste étroite et vertigineuse au-dessus d'Oulx.
 8 La montée au col Basset noyé dans les nuages. 9 Transhumance vers le village de Démonte avec Xijiun, une participante taiwanaise apprentie bergère. 10 Quelques névés subsistent au col du Mont Cenis.



un refuge auprès duquel il est possible de stationner l'ensemble de nos 4x4. Cerise sur le gâteau, il y a là un point d'eau et de quoi alimenter un feu. Chacun s'organise pour la nuit, sur les véhicules, à l'intérieur, ou sous la tente, puis s'affaire à préparer qui le feu, qui l'apéro, qui la cuisine. Au bout de quelques instants, les bruits de bûches rivalisent avec ceux des bûches qui crépitent. Un moment inoubliable.

SOUS LE SIGNE DE L'ADRENALINE

Le deuxième jour, nous poursuivons notre périple en marquant une pause à Sampeyre pour effectuer

le ravitaillement avant de gravir les cols de Gilba et de Preta. Un spectacle grandiose va alors s'offrir à nous. Avec le beau temps, le panorama s'étend à perte de vue sur la vallée et sur l'immensité des chaînes successives de montagnes, avec notamment le Monte Viso, sommet emblématique des Alpes italiennes qui domine le massif à 3 841 m. Accrochée sous la crête, notre piste forme une ligne qui semble suivre la courbe de niveau. La pente est vertigineuse, la moindre erreur de conduite serait fatale. Le convoi progresse avec prudence et concentration. Certains passages s'avèrent délicats, les uns très étroits, les autres en

dévers. Heureusement, le sol sec limite le risque de perte d'adhérence. Le silence se fait dans les véhicules, tous les participants sont fascinés par la beauté du paysage et de la lumière, mais gardent un œil vigilant sur le bas-côté de la piste. Nous finissons par atteindre un col où repose, sur un replat relatif et du côté de la pente, une carriole renversée en équilibre précaire, une parfaite illustration de ce qui aurait pu nous arriver !

RENCONTRES

De retour sur une piste moins escarpée, nous croisons un garde du parc national qui nous gra-

LA NEIGE FIGURE AU PROGRAMME DES RÉJOUISSANCES

PROCHAINS DÉPARTS

Traversée des Alpes Italiennes 2015

• 3, 4 et 5 juillet

• 11, 12 et 13 septembre

• 2, 3 et 4 octobre

Globatlas : 04 72 02 60 48

www.globatlasadventures.com



tifie d'un superbe sourire édenté. Au cours de tout ce périple italien, nous avons toujours été surpris par l'accueil chaleureux des habitants. Nous échangeons quelques mots bienveillants. Le garde nous alerte de la présence de nombreuses vaches sur la piste en contrebas. Effectivement, c'est un week-end de transhumance. Nous changeons de versant et trouvons, au détour d'un virage, le troupeau de vaches, suivi par des bergers en voiture. Comme le chemin étroit ne nous laisse aucun espoir de le contourner, nous sommes contraints de le suivre au pas. Certains en profitent pour descendre de leur 4x4, et

marcher au rythme des sabots. Chacun apprécie ce moment où l'on peut faire un peu d'exercice et prendre quelques beaux clichés. Après avoir atteint le fond de vallée, nous remontons aussitôt dans une ambiance magique. La lumière d'hiver nous emmène, dans un décor de cinéma, en direction des casernes de la Bandia. C'est ici, à plus de 2 000 m, que nous décidons de planter notre second bivouac, sous des millions d'étoiles et un croissant de lune. La nuit s'annonce froide et cela se confirme le lendemain matin, les tentes étant recouvertes de cristaux de glace. La température remonte pro-

gressivement quand nous descendons le col sous le soleil matinal. Nous ponctuons le voyage par un arrêt gastronomique très apprécié à Valdieri, avant de poursuivre jusqu'à Vernante, terme de notre raid... en compagnie de Pinocchio. C'est en effet dans cette petite ville que l'écrivain Carlo Collodi a choisi de faire naître son fameux personnage, en 1883. Depuis près d'une trentaine d'années, les habitants peignent des fresques qui racontent les exploits du célèbre pantin, des images colorées et pleines de malice pour achever ce magnifique raid de deux jours en beauté !